

---

## Le Poulet explosible.

**Numéro d'inventaire** : 1983.00044.12

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Vagné Marcel (Pont-à-Mousson)

**Imprimeur** : Vagné Marcel

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1880 (vers)

**Description** : Planche composée de 4 séries d'images en couleurs avec légendes. Planche collée sur une feuille de papier elle-même collée au dos d'une autre planche.

**Mesures** : hauteur : 387 mm ; largeur : 281 mm

**Notes** : Histoire de trois enfants préparant un repas et ayant quelques ennuis avec les marrons de la farce d'un poulet. Au dos du 6.4.01.01/1983.44 (11)

**Mots-clés** : Images de Pont à Mousson

Discipline et instruction familiale

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

# LE POULET EXPLOSIBLE

PLANCHE N° 178



Mademoiselle Berthe et sa cousine sont bien heureuses elles ont invitées à dîner leur amie Pauline, aussi mettent-elles tous leurs soins à bien dresser la table.

De son côté Georges le frère de Berthe, veut faire des plats à sa façon, sa maman le lui a permis, avec du papier il se fait une coiffure de cuisinier, la bonne lui a prêté son tablier, que d'excellentes saucés il va faire.

Mademoiselles veillent la vaisselle, dit la maman de Berthe et surtout faites bien attention de ne rien casser; prenez vos assiettes et revenez chercher le reste; allez doucement.



Après avoir mis le couvert Berthe fut chercher son père, qui vint admirer avec quel art et quel tact le couvert était mis: Mes compliments mademoiselles, leur dit-il rien que la vue vous donne un appétit charmant.

De son côté Georges ne restait pas inactif, il bourrait le ventre d'un poulet de marrons et de saucisses, seulement les marrons étaient crus, mais son savoir n'allait pas plus loin, Jeannette la bonne, le regardait faire sans rien dire se promettant de rire à la cuisson dudit poulet.

Jeannette enfila le poulet à la broche et l'arrangea de façon que tout marche bien; elle recommanda à son jeune maître de bien l'arroser cela étant essentiel pour la qualité du rôti.



Georges plus heureux que jamais, s'assied près de la cheminée et avec une grande attention arrose la tendre volaille.

Pendant ce temps l'amie Pauline arrive, et est reçue par ces demoiselles, grands compliments de toutes parts, en attendant le dîner on se rend au salon pour se divertir.

Georges toujours attentif à son poulet l'arrosait avec soin, quand tout à coup une détonation suivie d'une autre, le fit se lever tout effrayé d'un pareil bruit.

Mais à peine se remettait-il de sa frayeur que d'autres détonations plus formidables se succédant sans cesse, obligèrent Georges à quitter la place, il se sauva au plus vite pour échapper à ce bombardement.



A ce bruit Berthe et sa cousine arrivèrent en toute hâte à la cuisine au milieu d'une grêle de marrons qui éclataient du ventre du poulet, le pauvre chat y fut tué, effrayées Berthe et sa cousine cherchèrent partout le pauvre Georges.

Enfin elles le trouvèrent assis sur une chaise, se tenant le front; elles le crurent blessé; mais Georges les rassura non sans épouvante, ne comprenant rien à cette catastrophe.

La mère de Georges après avoir vu de quoi il s'agissait lui dit: mon fils une autre fois, tu péteras les marrons ou tu les fendas, afin d'éviter de petites bombes dans le poulet.

Les détonations ne cessèrent qu'à l'extinction des marrons, mais pour... dit-il n'y en avait plus miette, Jeannette en rapportant la broche dit en riant! Je l'avais bien prévu. Elle regretta la mort du pauvre chat. Bah! dit-elle, avec ce poulet je m'en ferai un march...

Imagerie de Pont-à-Mousson, MARCEL VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur Dépôt

M.N.E.

650104/83055(12)